

## Plan de cours

COURS : **Philosophie et rationalité**

PROGRAMMES : Tous les programmes

DISCIPLINE : 340 PHILOSOPHIE

Pondération : | Théorie : 3 heures | Pratique : 1 heure | Étude personnelle : 3 heures

PROFESSEUR(S) DU COURS-GROUPES	BUREAU	☎ poste	✉ courriel ou site web
Étienne Marcotte	B-118A	3372	etienne.marcotte@college-em.qc.ca

### PÉRIODE DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS

*À remplir par les étudiants*

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi					
Après-midi					

COORDONNATEUR DU DÉPARTEMENT	BUREAU	☎ poste	✉ courriel
Pierre Brière	C-185	6014	pierre.briere@college-em.qc.ca

## Problème et enjeux du cours

Préférer de manière générale le juste à l'injuste ou encore le bien au mal semble aller de soi pour tous. Il n'est pas aussi simple cependant de définir le bien ou le juste. Il est encore plus difficile d'identifier ce qui doit être fait pour accomplir une action juste ou pour être bon. Les questions suivantes seront alors au centre de ce cours. Qu'est-ce que le bien et le juste ? Qu'est-ce qu'il faut accomplir pour les identifier et les atteindre ? Bref, comment une personne devient-elle bonne ou juste ?

Dans la tradition philosophique, la question visant à expliquer comment nous devenons bons correspond à la question de savoir comment nous devenons une personne vertueuse. Pour être vertueux, est-il suffisant de connaître la vertu et d'avoir de bonnes intentions ? Le vertueux se résume-t-il à celui qui sait faire la synthèse de la théorie et de la pratique dans le cadre d'une action particulière ? Peut-on être vertueux sur un plan et ne pas l'être sur un autre ? Est-il plus pertinent d'être efficace sans égard aux principes ? Est-il essentiel d'avoir à la fois de bonnes intentions et d'être efficace ? Bref, comment devenir vertueux ? Dans ce contexte, si le vertueux est celui qui sait agir efficacement tout en respectant des principes moraux exigeants, le problème que nous allons traiter est à la fois théorique et pratique.

Il y a ici un problème particulier à traiter. Il semble y avoir une discontinuité entre la connaissance et l'atteinte de nos aspirations identifiées par notre connaissance. Nos connaissances peuvent sembler bonnes et nos intentions irréprochables, mais nous n'arrivons pas toujours à agir de manière à atteindre nos fins. Ou encore, il est possible qu'une personne qui n'a qu'une idée approximative du bien ou encore de mauvaises intentions puisse produire le bien. Est-ce dire que la connaissance et l'éducation sont de faible importance face à ce problème ?

Plusieurs penseurs de la tradition philosophique ont traité ce problème d'une manière qui mérite notre attention. Nous constaterons que, au fil des siècles, la conception de la vertu a certainement évolué, mais le problème de son rapport à la connaissance est demeuré central dans la réflexion philosophique. Une autre idée semble récurrente. Nous ne naissons pas vertueux, mais nous le devenons, ce qui implique que nous sommes responsables de faire le nécessaire pour le devenir. Mais que faut-il faire pour le devenir ?

Platon, dans le *Ménon*, pose la question de l'acquisition de la vertu. Il suppose que si elle est une connaissance, elle sera par conséquent transmissible par un enseignement, et c'est par l'acquisition de cette connaissance qu'il sera possible d'agir justement. Un lien capital entre la connaissance et la vertu est ainsi établi. Aristote, dans l'*Éthique à Nicomaque*, s'écarte quelque peu de Platon en accordant moins d'attention au problème de la connaissance. Il juge plus pertinent de mettre l'accent sur le caractère et l'état de la personne qui agit de manière vertueuse. Érasme, sur le mode de la satire, dans l'*Éloge de*

*la folie*, renverse cette perception pour nous faire voir ce que la sagesse et la connaissance des uns peuvent avoir de mauvais, et ce que la folie des autres peut avoir de vertueux.

## **Séquences de cours (à titre indicatif)**

### **Semaines 1 à 6 : Platon et le problème de la connaissance de la vertu**

La question de départ du *Ménon* consiste à se demander comment nous acquérons la vertu, autrement dit comment nous devenons vertueux. Pour Platon, cette question n'est résoluble que si nous identifions au préalable ce qu'est la vertu, et ce sera en la connaissant que la possibilité de devenir vertueux se présentera. Il apparaît alors crucial de rechercher notamment le caractère commun à toute action vertueuse pour dégager son caractère essentiel, ce qui exige d'atteindre une conception intemporelle qui dépasse tout contexte historique donné. Un rapport essentiel à la connaissance se trouve ainsi posé, mais cela n'empêche pas Platon d'émettre un doute. Qu'est-ce qui guide l'action vertueuse ? La connaissance est-elle la seule source de l'action juste ou l'opinion vraie peut suffire ? Pouvons-nous supposer que l'action vertueuse ne repose peut-être pas toujours sur une connaissance ? Si le *Ménon* émet un doute à ce sujet, il semble néanmoins demeurer crucial que l'action juste repose sur un rapport à la vérité et sur une activité rationnelle droite. Par conséquent, si l'opinion vraie présente un intérêt, c'est à la condition qu'elle soit vraie.

L'examen de ce texte permettra d'étudier le rôle spécifique du dialogue philosophique comme moyen d'alimenter la réflexion et la recherche de la vérité. Nous allons voir que nous portons la responsabilité de pratiquer ce genre de réflexion et de dialogue de manière à devenir vertueux.

### **Semaines 6 à 11 : Aristote et le problème du comportement vertueux**

Aristote, pour sa part, atténue l'importance d'une connaissance et d'une argumentation parfaitement rigoureuses comme conditions du comportement vertueux, notamment en raison de la grande difficulté d'identifier un caractère commun à toutes les actions particulières bonnes et vertueuses. La multiplicité et la fluctuation des formes de bien posent en effet une limite à l'identification d'un caractère commun à toute action bonne. Il n'est pas question d'abandonner tout rapport avec la vérité, mais seulement de souligner la grande difficulté, si ce n'est l'impossibilité, de dégager une idée universelle qui contient la vertu dans toute sa multiplicité et sa complexité. Aristote fait reposer la vertu sur l'état, le caractère et les habitudes de la personne vertueuse qui sait entre autres éviter les excès. La connaissance est ainsi reléguée à un rôle moins central. Pour agir de manière vertueuse, il ne sera plus aussi primordial de développer nos connaissances, il s'agira plutôt d'adopter lorsque c'est possible la bonne attitude et de développer les bonnes habitudes. Nous sommes cependant responsables de développer ces habitudes nous inclinant à agir de manière vertueuse.

## **Semaines 12 à 15 : Érasme et la folie comme source d'un certain bien**

Dans l'*Éloge de la folie*, Érasme nous invite, sur le mode de la satire, à réfléchir à la possibilité qu'il n'y ait pas que la vertu qui puisse être source de l'action bonne. Il pose l'hypothèse que la vertu n'a pas toujours l'apparence que nous lui reconnaissons habituellement, pouvant parfois prendre l'apparence de la folie. La folie, avec tous ses apparents vices concomitants, pourrait être la source d'actions vertueuses. Il remet en question le caractère essentiel de la connaissance dans la mesure où la folie peut agir sans connaissance ni sagesse tout en menant à l'action bonne et juste.

Dans ces conditions, l'action en apparence blâmable peut produire un effet louable, et vice-versa. La responsabilité de se rendre vertueux prend un nouveau sens. Elle repose sur l'importance d'agir librement et de ne plus se laisser contraindre par nos inhibitions ou encore un conformisme vide de sens. L'éducation et le développement des bonnes habitudes doivent alors être conçus comme sources de libération d'un certain modèle de la tradition, et non comme contraintes visant à conformer à cette tradition.

## **Matériel requis**

- Platon, *Ménon*, trad. M. Canto-Sperber, Paris, GF-Flammarion, 1991, 350 pages.
- Un recueil de textes contenant des extraits de l'*Éthique à Nicomaque* d'Aristote et l'*Éloge de la folie* d'Érasme doit être acheté (# **26 910**).

## **Évaluations**

### **1) Premier examen : (20%)**

- Explication de texte : étude du problème de l'identification et de l'acquisition de la vertu. Répondre en environ de 500 à 700 mots.

**En classe : 3<sup>e</sup> semaine**

### **2) Deuxième examen : (25%)**

- Explication de texte : étude comparative entre Platon et Aristote au sujet de la nature du bien et de la vertu. Répondre en au moins 700 mots.

**En classe : 7<sup>e</sup> semaine**

### **3) Premier travail : (30%)**

- Explication de texte : étude de la conception aristotélicienne du comportement vertueux. Répondre en au moins 1000 mots.

## **Remise : 11<sup>e</sup> semaine**

### **4) Examen final : (25%)**

- Texte argumentatif : rédaction d'un texte argumentatif sur Érasme et la remise en cause d'une conception traditionnelle de la vertu. Répondre en au moins 700 mots.

### **En classe : 15<sup>e</sup> semaine**

## **Exigences et conditions**

### **(1) Note de passage**

La note de passage du cours est de 60 %.

### **(2) Présence aux évaluations**

Aucune reprise ne sera accordée si un étudiant est absent au moment d'un examen ou de toute autre évaluation en classe, à moins, bien sûr, de raisons graves ou d'entente préalable avec le professeur.

### **(3) Remise des travaux**

Le département de philosophie, en guise de politique relative aux retards dans la remise des travaux, a adopté les *principes* suivants :

- 1) Les travaux doivent être remis à temps. *Aucun retard* n'est donc *permis*, à moins d'une entente avec le professeur.
- 2) Une telle entente n'exclut pas qu'une *pénalité* soit imposée à l'étudiant retardataire.
- 3) Le cas échéant, cette pénalité ne doit pas dépasser un *maximum* raisonnable.
- 4) Ce maximum est fixé comme suit : a) quotidiennement : 5 % de la note du travail ; b) au total : 10 % de la note du travail.

Les travaux sont remis en main propre au professeur par l'étudiant lui-même.

### **(4) Présentation matérielle des travaux**

L'étudiant doit respecter les « *Normes de présentation matérielle des travaux écrits* » adoptées par le Collège. Ces normes sont disponibles **sous la rubrique « Aides à la recherche »** des centres de documentation du Collège. Voici les adresses :

CRD du campus de Longueuil : CRD de l'ÉNA :

[www.collegeem.qc.ca/biblio](http://www.collegeem.qc.ca/biblio) [www.ena.collegeem.qc.ca/crdena](http://www.ena.collegeem.qc.ca/crdena)

**Tout travail ou examen** doit être rédigé proprement, sans tache ni rature, à l'ordinateur de préférence (à double interligne), sinon à l'encre bleue ou noire. Il est remis sur des

feuilles de grandeur standard, sans déchirure ; il est « broché » s'il a plus d'une page. Un travail brouillon est à recommencer et se voit pénalisé pour le retard qui en découle.

### **(5) Qualité de la langue française**

La qualité du français est indissociable de l'exposition claire des idées. Elle sera donc évaluée. Conformément à la politique du Collège, chaque département « détermine les exigences requises (sic) quant à la qualité du français des travaux présentés par les étudiants ». Le Département de philosophie a fixé à 10% de la note de chaque travail la pondération accordée à la qualité du français. Un nombre de fautes excessif entraînera la note 0 à cette rubrique. Un travail dont la lisibilité est par trop affectée par la mauvaise qualité du français est à reprendre et se voit pénalisé pour le retard qui en découle.

### **(6) Plagiat**

Toute forme de plagiat entraîne un « 0 » comme note. Un travail est taxé de plagiat aussitôt que, **en totalité ou en partie**, il n'a pas été rédigé par l'étudiant lui-même.

### **(7) Révision de note**

Tout étudiant a le droit de demander une révision de correction du résultat obtenu à une activité d'évaluation sommative. Il a la responsabilité de motiver cette demande par des raisons valables et de fournir tous les documents en appui à sa demande.

L'étudiant désireux d'obtenir une révision de la correction d'un travail, d'un contrôle, d'un exercice ou d'un examen en cours de session, en fait la demande directement à son enseignant au plus tard deux semaines après la réception des résultats.

La révision de la note finale de l'étudiant ne peut toucher que les travaux ou examens faisant partie de l'activité d'évaluation terminale ou remis en fin de session ou encore être demandée pour des raisons d'erreur technique dans le calcul ou la transcription des notes. (*PIÉA 6.6.2*)

## **Participation au cours**

La politique du département de philosophie quant à l'absence répétée s'appliquera dans ce cours :

- 1) Un étudiant qui aura été absent à plus de 10% de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur, qui l'avisera des conséquences possibles de sa(ses) prochaine(s) absence(s).

- 2) Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours.
- 3) En ce cas, la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

*Cette politique a reçu, comme le prévoit la PIEA, l'approbation de la direction des études.*

Toute manipulation ou utilisation pendant la période de classe d'un téléphone cellulaire, d'ordinateur portable ou de quelque technologie apparentée peut entraîner l'expulsion immédiate de l'étudiant.

## **Bibliographie**

### **Dictionnaires et encyclopédies :**

- *Dictionnaire Platon*, L. Brisson et J.-F. Pradeau, Paris, Ellipses, 2007.
- *Encyclopédie philosophique universelle*, Paris, Presses universitaires de France (PUF), 1989-1992, 5 volumes.
- *Histoire de la philosophie*, Paris, Gallimard, 1999, sous la dir. de Brice Parain, 6 volumes.
- *Le savoir grec : dictionnaire critique*, Jacques Brunschwig, Paris, Flammarion, 1996.

### **Introduction à la philosophie et histoire**

- Jaspers, Karl, *Introduction à la philosophie*, Paris, Petite Bibliothèque Payot (#269) ; ou Paris, Plon (10-18), 1965.
- Chatelet, François (dir.), *La philosophie* (4 vol.), Belgique, Marabout, 1979.

### **Philosophie grecque et latine**

- Augustin, *La Cité de Dieu*, Paris, Seuil, 1994.
- Boèce, *La consolation de philosophie*, Paris, Les Belles Lettres, 2002.
- De Romilly, Jacqueline, *Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès*, Paris, Fallois, 1988.
- De Romilly, Jacqueline, *La Grèce antique à la découverte de la liberté*, Paris, Fallois, 1989.
- L.-A. Dorion, *Socrate*, Paris, PUF, 2004.
- Dumont, Jean-Paul, *Les écoles présocratiques*, France, Gallimard, 1991.
- Hadot, Pierre, *Qu'est-ce que la philosophie antique*, Gallimard (Folio – Essais), 1995.

- Humbert, Michel, *Institutions politiques et sociales de l'antiquité*, Paris, Dalloz, 1984.
- Jeannière, Abel, *Les Présocratiques. L'aurore de la pensée grecque*. Seuil, 1996.
- Marrou, H.I., *Histoire de l'éducation dans l'Antiquité : 1. Le monde grec (6<sup>ème</sup> éd.)*, Paris, Seuil (coll. Point), 1948.
- Robin, Léon, *La pensée grecque et les origines de l'esprit scientifique*, Paris, Albin Michel, 1963.
- Robin, Léon, *Platon*, Paris, PUF, 1968.
- Vernant, Jean-Pierre, *Les origines de la pensée grecque*, Paris, PUF, 1962.

### **Politiques et règles institutionnelles**

Tout étudiant inscrit au collège Édouard-Montpetit doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Notamment, la *Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages (PIEA)*, les conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant, la *Politique de valorisation de la langue française*, la *Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence*, les procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes.

Le texte intégral de ces politiques et règlements est accessible sur le site web du Collège à l'adresse suivante : [www.college-em.qc.ca](http://www.college-em.qc.ca). En cas de disparité entre des textes figurant ailleurs (par exemple, dans l'agenda étudiant) et le texte intégral, ce dernier est la seule version légale et appliquée.